

# **Dynamique de la flore et de la végétation ligneuse à la périphérie du Parc National de Waza (Cameroun)**

## **Auteur**

Evaliste Rémi JIAGHO

*Université de Yaoundé I (Cameroun)*

*Ecole Normale Supérieure*

*Département de géographie*

*BP. 33 323, Yaoundé, Cameroun*

Email : remijiagho@yahoo.fr

Le Parc National de Waza (PNW) contient une biodiversité qui n'est pas encore suffisamment connue. Pourtant, la connaissance de la biodiversité surtout végétale constitue une base pour des aménagements nécessaires. Depuis des décennies, le PNW et sa périphérie connaissent des problèmes importants qui sont à l'origine de la dégradation et de la disparition de ses ressources. Une analyse de la dynamique et de la distribution de la flore et de la végétation s'avère nécessaire afin d'améliorer les stratégies pour y faire face. L'objectif de l'étude est de caractériser la distribution de la flore ligneuse et la dynamique spatio-temporelle de la couverture ligneuse à la périphérie du Parc National de Waza.

L'étude s'est organisée autour de deux principales méthodes complémentaires : (i) les inventaires botaniques qui ont permis de déceler l'organisation et la structure du peuplement ligneux; (ii) le traitement et l'analyse des images satellites (Landsat) avec pour but de caractériser l'occupation du sol et son évolution entre 1987 et 2016.

L'inventaire a permis de recenser 52 espèces ligneuses, réparties en 42 genres et appartenant à 21 familles, alors que la densité absolue moyenne a été estimée de 81 individus / ha. L'étude révèle que les espèces ligneuses menacées de disparition sont davantage présentes à l'extérieur du parc et plus particulièrement dans les terroirs villageois, où les populations protègent les rares individus restants, compte tenu de leur importance. En revanche, la distribution spatiale de la flore ligneuse est fonction du gradient de pression anthropique. L'étude montre également que la zone perd en moyenne 478 ha de couvert ligneux chaque année depuis 1987, et que la superficie des sols nus augmente en moyenne de 319 ha par an.

En guise de perspective, il est proposé d'approfondir les études et analyses des effets des changements sur la biodiversité dans toute la région, en mettant un accent sur les interactions entre les changements de la flore, la végétation et la faune sauvage. De plus, il importe, afin de rendre plus efficace la stratégie d'aménagement du parc, de redéfinir le zonage de ce parc et de sa zone périphérique.

**Mots-clés** : peuplement ligneux, pression anthropique, unité paysagère